



FESTIVAL

Tons d'automne sur Ré Majeure

La septième édition du festival dirigé par Marc Minkowski aura lieu, pour la première fois, du 26 au 29 octobre. page 3!

CULTURE & LOISIRS

Festival Ré Majeure

Couleurs d'automne sur le festival de M. Minkowski

La 7^e édition du festival aura lieu du 26 au 29 octobre sur l'île de Ré. Marc Minkowski, le directeur artistique, poursuit sa volonté d'ouverture de la musique classique au plus grand nombre.



Marc Minkowski dans son bureau, chez lui, à Loix.

Photo J.L.

Voilà sept éditions que l'île de Ré accueille le festival Ré Majeure. Tout était parti d'un concert organisé en 2010 par Marc Minkowski en soutien aux sinistrés de la tempête Xynthia. L'artiste avait alors voulu apporter son aide à son île d'adoption. L'année qui avait suivi, le festival naissait, avec la volonté de s'ancre chaque année un petit peu plus sur ce territoire. Installé au printemps, entre l'Ascension et la Pentecôte jusqu'en 2016, Ré Majeure change de saison cette année et devient un événement automnal. Une multitude d'éléments ont conduit à ce changement de dates.

Au revoir donc le printemps et l'effervescence culturelle et bonjour à l'automne et les vacances de la Toussaint. *«Un moment beaucoup plus calme pour organiser des manifestations artistiques et qui bénéficie encore d'une belle fréquentation sur*

l'île de Ré. Si le public répond présent, nous aimerions rester sur ces dates», souligne Marc Minkowski.

Rameau, "l'un des plus grands musiciens français"

Les festivaliers seront ravis de retrouver la salle de la Prée à Arsen-Ré, où seront programmés trois concerts, dont l'ouverture et la clôture du festival. *«Nous avons, sur l'île de Ré, des églises magnifiques, à l'acoustique remarquable. Mais il faut également penser aux conditions d'écoute des spectateurs et il est agréable de pouvoir leur proposer le confort d'une grande salle»,* se réjouit le chef d'orchestre. À noter que la salle de La Prée peut accueillir 600 personnes, avec une vue imprenable sur les marais et le coucher de soleil. *«Nous en faisons un peu le QG du festival cette année !»*

Côté programmation, Ré Majeure s'ouvrira, vendredi 27 octobre, sur

une soirée consacrée à Jean-Philippe Rameau (création d'une *Symphonie imaginaire* à partir d'œuvre de Rameau) et Christoph Wilibald Gluck (*Don Juan*). Le premier est *«l'un des plus grands musiciens français, avec Ravel et Debussy, à qui l'on doit une musique bouleversante, intemporelle et moderne»*, selon Marc Minkowski. Le second est tout aussi virtuose pour avoir *«réformé l'opéra pour l'amener dans un style pré-romantique»*. Devant la baguette de Marc Minkowski, les Musiciens du Louvre. Ce concert, inédit sur la façade atlantique, promet d'être un grand moment de musique.

"Un rayonnement sur l'île de Ré"

Samedi 28 octobre, rendez-vous à la salle des fêtes de la mairie de La Flotte avec Jean Bregnac à la flûte, Claire Gratton à la viole de gambe et Maude Gratton au clavecin autour d'un programme composé des œuvres de Bach, père et fils. Amoureux de la musique de chambre, courez-y ! En soirée, place aux sœurs Labèque. Marielle et Katia, offriront un étonnant face-à-face de pianos. *«C'est la première fois qu'elles se produisent dans le cadre de Ré Majeure et c'est une grande fierté. Elles joueront Le Sacre du printemps d'Igor Stravinsky, une œuvre terriblement moderne»,* d'après Marc Minkowski.

Enfin, en clôture de cette très belle édition, le directeur artistique nous proposera sa lecture du *Messie* de Haendel en intégralité. Une œuvre qu'il a dirigée et enregistrée



“une fois, il y a vingt ans. Je n’y ai pas touché depuis. C’est un peu comme le Requiem de Mozart et toutes les œuvres immensément jouées. Quitte à les jouer, je ne veux pas faire comme tout le monde. Il me faut du temps.” La scène d’Ars-en-Ré accueillera alors une centaine de chanteurs et musiciens : les enfants de la Maîtrise Java, les chanteurs du Chœur de l’Opéra national de Bordeaux et de la Jeune académie vocale d’Aquitaine, les solistes et l’orchestre baroque du Conservatoire de Bordeaux. *“Avec la Nouvelle-Aquitaine, nous sommes aujourd’hui dans la même région. Ma fonction à la tête de l’Opéra national de Bordeaux me prend beaucoup de temps et de concentration. Je suis ravi que cela ait un rayonnement sur l’île de Ré et sur Ré Majeure”*, confie Marc Minkowski.

La musique pour tous

Et qui dit Ré Majeure dit inévitablement art équestre. Manu Bigarnet, artiste voltigeur et complice de Marc Minkowski, entrera en scène à deux reprises, samedi 28 et

dimanche 29 octobre en fin de matinée, avec son cheval Pantin et le pianiste Thomas Enhco pour *Trilogie en Confidences*.

Enfin, Nicolas Lafitte, chroniqueur sur France Musique, animera différents ateliers du 26 au 29 octobre en cinq lieux de l’île de Ré (Sainte-Marie, Saint-Martin, Rivedoux, La Flotte et Loix) intitulé “Musique pas bête”. Il sera accompagné du flûtiste Samuel Bricault. Tous les deux tenteront de répondre aux questions que se posent les enfants à propos de la musique. *“Le fait que le festival ait lieu pendant les vacances de la Toussaint permettra de toucher les familles et les centres de loisirs. Nicolas Lafitte a une mission délicate : éduquer les jeunes mélomanes, sans les infantiliser, ni les bloquer ou les intimider. Mais je ne suis pas inquiet. Il a un excellent contact avec les enfants.”* Enfants que l’on retrouvera, on l’espère, dans plusieurs salles de concert de cette 7^e édition. ■

Julie Loizeau

www.remajeure.fr

Hommage à “deux grandes dames”

Marc Minkowski souhaite dédier le festival à deux femmes qu’il aimait profondément et qui nous ont quittés récemment. La première est Gisèle Casadesus, *“immense comédienne et grande mélomane, fille d’Henri Casadesus, musicologue et fondateur de la Société des instruments anciens”*. À trois jours d’intervalle, c’est Anne Wade Minkowski qui s’est éteinte. La mère de Marc était une traductrice américaine de romans et de recueils poétiques, chevalier de la Légion d’honneur. *“Mélomane forcenée, elle était la fille d’une violoniste virtuose américaine et n’a jamais manqué une édition de Ré Majeure. C’est grâce à elle que j’ai découvert l’île de Ré à 10 ans. Nous vivions alors près de la maison de la famille des Casadesus à Ars...”,* se souvient son fils, ému.